

SaNhat

Récit d'un Grand de Kemet

SANHAT

An Official of Ancient Kemet

© 2014 SHEMSW BAK

All rights reserved Tous droits réservés
This work may not be reproduced Cette oeuvre ne doit pas être reproduite
wholly or in part partiellement ou intégralement
without written permission sans autorisation écrite
from the Authors de la part des Auteurs

Printing AsiaPacificOffset Printers Impression
Printed in China Imprimé en Chine

ISBN: 2-911928-16-4

v

NOGAP 5/13/13

net

met

SHEMSW BAK

Ayi Kwei Armah
Jacques Depelchin
Yoporeka Somet

TRANSLATORS *TRADUCTEURS*

Akan	<i>J. Yedu Bannerman</i>
English	<i>Ayi Kwei Armah</i>
Français	<i>Yoporeka Somet</i>
Kikongo	<i>Ernest Wamba dia Wamba</i>
Kiswahili	<i>Ramenga Mtaali Osolsi</i>
Portugués	<i>Simone Santos</i>
Transliteration	<i>Yoporeka Somet</i>
Wolof	<i>Mustafaa Job</i>
Zulu	<i>Gugulethu Mazibuko</i>

<i>Typesetting</i>	PER ANKH	<i>Typographie</i>
<i>Layout and Design</i>	PER ANKH	<i>Mise en page</i>
<i>Digitized hieroglyphs</i>	Sati Penda Armah	<i>Saisie hiéroglyphique</i>
<i>Cover art</i>	Sati Penda Armah	<i>Maquette de la couverture</i>
<i>Print Funding</i>	Jacques Depelchin Ayi Kwei Armah	<i>Financement de l'impression</i>
<i>Distribution</i>	www.bkwan.com	<i>Achats et Distribution</i>

URS
 nerman
 rmah
 omet
 nba dia Wamba
 Mtaali Osotsi
 ntos
 omet
 loob
 Mazibuko

In remembrance of

Cheikh Anta Diop

*and in the hope
that coming generations of Africans
will hear his voice*

A la mémoire de

Cheikh Anta Diop

*et dans l'espoir que
des générations futures d'Africains
entendront sa voix*

INTRODUCTION TO THE STORY OF SANHAT

Ask an African, an Asian, and a European to recount the oldest story they know from their literary tradition. The European may cite the *Odyssey* or the *Iliad*, three-thousand-year-old Homeric texts from Greece. The Asian might mention a 6th-century BC text by Confucius. But the African's memory may reach back only a few centuries, to a vague oral tradition.

This debilitating intellectual syndrome—the unnaturally short historical memory crippling African intellectuals—was a European colonial invention, a result of the racist doctrine according to which Africa had no history, literature or philosophy, no intellectual heritage except what invading Europeans brought.

The racist mental chains are looser now, but they still hobble us. Decades ago, authors like Niane, Cissé

INTRODUCTION AU RECIT DE SANHAT

Demandez à un Africain, à un Asiatique et à un Européen de vous raconter la plus ancienne histoire écrite de leur tradition littéraire. L'Européen parlera de l'*Odyssée* ou de l'*Iliade*, textes grecs d'Homère, il y a trois mille ans. L'Asiatique citera un texte de Confucius, au 6^{ème} siècle avant J-C. La mémoire de l'Africain, en revanche, ne remontera au mieux qu'à quelques siècles, à une vague tradition orale.

Ce syndrome de faiblesse intellectuelle — une paradoxale étroitesse de la mémoire historique qui bride les intellectuels africains — est une invention coloniale résultant des théories racistes selon lesquelles l'Afrique n'a ni histoire, ni littérature, ni philosophie, aucun patrimoine intellectuel autre que celui apporté par les envahisseurs européens. Bien que plus lâches aujourd'hui, ces chaînes mentales racistes continuent de nous entraver. Il y a des dizaines d'années, des auteurs

INTRODUCTION

and Wa Kamissoko began to publish translations of oral traditions dating back to 13th century Mali. Cissé said Malian oral traditions repeatedly referred to Nile valley origins. Other scholars, like Djeng and Kesteloot, found similar references to Nile valley origins in the oral traditions of the Soninke in West Africa, the Fang and Nyanga in Central Africa, and the Nguni in South Africa.

The intellectual who put links between ancient Egyptian written texts and Africa's oral traditions into serious scholarly perspective was Cheikh Anta Diop. He traced the shortening of Africa's intellectual memory to deliberate academic falsification. The aim: To reinforce European mastery over Africa's material and intellectual resources by denying Africans knowledge of our intellectual heritage. Diop advocated

comme Niane, Cissé et Wa Kamissoko ont publié des récits de la tradition orale remontant au Mali du 13^{ème} siècle. Cissé précisait que ces traditions se référaient constamment à la vallée du Nil. D'autres chercheurs comme Djeng et Kesteloot ont noté les mêmes références aux origines nilotiques dans la tradition orale des Soninké d'Afrique de l'Ouest, des Fang et Nyanga d'Afrique centrale, ainsi que des Nguni d'Afrique du Sud.

Mais le chercheur qui éleva ces liens entre textes égyptiens anciens et traditions orales africaines au niveau d'une perspective scientifique fut Cheikh Anta Diop. Il montra que l'amputation de la mémoire intellectuelle africaine relevait d'une falsification savante et délibérée dans le but de renforcer l'emprise européenne sur les ressources matérielles et intellectuelles de l'Afrique, et déniait aux Africains leur patrimoine intellectuel. Diop

INTRODUCTION

3, Cissé et Wa Kamissoko ont publié des récits orales remontant au Mali du 13^{ème} siècle. Cissé et ses traditions se réfèrent constamment à la D'autres chercheurs comme Dieng et Kesteloot mêmes références aux origines nilotiques dans la des Soninké d'Afrique de l'Ouest, des Fang Afrique centrale, ainsi que des Nguni d'Afrique

chercheur qui éleva ces liens entre textes anciens et traditions orales africaines au niveau active scientifique fut Cheikh Anta Diop. Il l'amputation de la mémoire intellectuelle avait d'une falsification savante et délibérée de renforcer l'emprise européenne sur les matérielles et intellectuelles de l'Afrique, en Africains leur patrimoine intellectuel. Diop

intellectual liberation based on accurate historical research, giving new generations of Africans a vision of our history as a continuous stream flowing from the beginnings of humanity in Ethiopia, to the beginnings of writing in the Nile valley, and from the beginnings of writing to the present. It was Diop's hope that Africans accurately informed of our history over its long span would necessarily be a more creative, more innovative, more original type of Africans, able to break free of colonial dogmata to create the dynamic, prosperous African future we aspire to.

To date, the intellectual awakening Cheikh Anta Diop looked forward to has not taken place.

As long as our leadership cannot remember African ways of doing anything before Arabs and

xi

défendit l'idée que la libération intellectuelle devait partir de la recherche historique scientifique pour donner aux nouvelles générations d'Africains une vision de notre histoire, sans solution de continuité, depuis les débuts de l'humanité en Ethiopie à l'invention de l'écriture dans la vallée du Nil, et des débuts de l'écriture jusqu'à nous. Le vœu de Diop est que, bien imprégnés de leur histoire dans sa longue durée, les Africains soient plus créatifs et plus inventifs, des Africains d'un type nouveau, capables de se libérer des dogmes coloniaux pour créer un avenir dynamique et prospère auquel nous aspirons tous.

A ce jour, l'éveil intellectuel voulu par Cheikh Anta Diop n'a pas encore eu lieu.

Tant que nos dirigeants seront incapables de se réappropriier les manières de faire africaines d'avant

INTRODUCTION

Europeans arrived to tell us how to live, they will continue turning to Arabic and European traditions and institutions—Christianity, Islam, Liberalism, Marxism, the World Bank, the International Monetary Fund—when faced with situations requiring clear-eyed initiatives, innovative thinking, skilled design, and bold execution. Meanwhile, their Arab and European mentors will keep telling them not to process African resources gainfully at home but to sell cheaply everything precious, leaving at home a gutted landscape where a few hundred blind millionaires strut above a society overwhelmed by slag, pollution, unemployment and poverty. Our loss of contact with our intellectual heritage has resulted in a loss of social direction.

Is such loss reversible? It may look irreversible

l'arrivée des Arabes et des Européens pour nous dir comment vivre, ils se tourneront toujours vers le traditions et institutions de ceux-ci—Christianisme, Islam Libéralisme, Marxisme, Banque Mondiale, Fonds Monétaire International—chaque fois qu'ils doivent faire face à de situations exigeant une réflexion novatrice, un projet viable et une réalisation audacieuse. Et leurs mentors arabes européens continueront à leur conseiller de ne pas valoriser leurs propres ressources, et de leur brader tout ce qui ont de plus précieux, laissant ainsi des pays exsangue où quelques millionnaires bornés se pavant au sommet d'une société submergée par les déchets, la pollution, chômage et la misère. Notre déconnexion d'avec notre patrimoine culturel se traduit par une perte de perspective sociale.

Une telle perte est-elle réversible ? Elle pourrait paraître

INTRODUCTION

Arabes et des Européens pour nous dire
vre, ils se tourneront toujours vers les
nstitutions de ceux-ci—Christianisme, Islam,
marxisme, Banque Mondiale, Fonds Monétaire
—chaque fois qu'ils doivent faire face à des
geant une réflexion novatrice, un projet viable
ation audacieuse. Et leurs mentors arabes et
ontinueront à leur conseiller de ne pas valoriser
; ressources, et de leur brader tout ce qu'ils
précieux, laissant ainsi des pays exsangues,
millionnaires bornés se pavant au sommet
à submergée par les déchets, la pollution, le
la misère. Notre déconnexion d'avec notre
liturel se traduit par une perte de perspective
perte est-elle réversible ? Elle pourrait paraître

if, even though we know we've lost much that is
invaluable, we feel so tired we only want an easy share
of the oppressors' surpluses, not a share of the hard
work required to redress entrenched injustice.

If, however, we would like to retrieve our
suppressed past, the news from our oldest cultural
traditions is that reversals of misfortune are feasible,
provided we're ready for some necessary work.

The story you're reading now is among the most
ancient of Africa's written texts. Once we enter the
world and time it comes from, we break loose from the
crippling notion that Africa has no written tradition.
We initiate a cultural conversation with ancestors who
lived thousands of years ago, and wrote down their

xiii

irréversible si, sachant que nous avons perdu ce qu'il y a
de plus précieux, nous nous sentons si fatigués que nous
optons pour le confort de l'oppresseur plutôt que le dur
labeur de mettre fin à une injustice récurrente.

Si, au contraire, nous faisons l'effort nécessaire pour
nous réapproprier notre passé refoulé, l'enseignement que
nous en retiendrons c'est que les revers d'infortune sont
possibles, à condition de se mettre au travail.

Le récit que vous allez lire est l'un des plus anciens textes
écrits d'Afrique. Dès lors qu'on pénètre dans son univers et
son époque, on se libère de l'idée inhibitrice selon laquelle
l'Afrique n'a pas de tradition écrite. On s'engage en outre
dans une conversation culturelle avec les ancêtres qui, des
millénaires avant nous, ont exprimé leur vécu dans la plus

INTRODUCTION

experiences in our most ancient script, the hieroglyphs of Kemet. Then, reconnecting with lost ancestral visions of reality, we can examine issues at the core of their identity and ours.

The events narrated here date back to the reign of a 12th-Dynasty pharaoh, Senwosret. That was four thousand years ago—long before the Hebrew *Torah*, the Christian *Bible* and the Muslim *Koran*. It is a lightly fictionalized autobiographical account, prototype of the focused memoir. The narrative, tightly structured, uses a direct, idiomatic style, unburdened with unnecessary straining for artificial effect.

The plot concerns a court official named Sanhat. A chamberlain to the princess Neferw, he is a skilled military officer, a member of the confraternity of Montw, the god of war. At a time of crisis on the

ancienne écriture connue de l'humanité, les hiéroglyphes de Kemet. En renouant avec ces visions ancestrales de la réalité, nous pouvons alors examiner les questions qui sont au cœur de leur identité comme de la nôtre.

Les événements décrits dans ce récit datent du règne d'un pharaon de la 12^{ème} dynastie, Sésostris. C'était il y a quatre mille ans — une période historique qui précède la Torah des Hébreux, la Bible des Chrétiens et le Coran des Musulmans. Il s'agit d'un récit autobiographique légèrement romancé, un prototype du mémoire. Le récit, solidement structuré, utilise un style direct, voire idiomatique et débarrassé de toute fioriture.

L'intrigue concerne un courtisan nommé Sanhat. Chambellan de la princesse Neferou, c'était un officier de haut rang, membre de la confrérie de Montou, le dieu de la guerre. Lors d'une crise à la frontière libyenne, il par

INTRODUCTION

criture connue de l'humanité, les hiéroglyphes. En renouant avec ces visions ancestrales de la s pouvons alors examiner les questions qui sont leur identité comme de la nôtre. nements décrits dans ce récit datent du règne on de la 12^{ème} dynastie, Sésostris. C'était il y a ans – une période historique qui précède le tébreux, la Bible des Chrétiens et le Coran des . Il s'agit d'un récit autobiographique légèrement in prototype du mémoire. Le récit, solidement utilise un style direct, voire idiomatique et de toute fioriture.

concerne un courtisan nommé Sanhat de la princesse Neferou, c'était un officier de membre de la confrérie de Montou, le dieu de -ors d'une crise à la frontière libyenne, il par

frontier with Libya, he goes on a successful expedition commanded by Senwosret, heir to the reigning pharaoh. The expedition also includes younger princes. On the way back, Sanhat overhears court envoys informing Senwosret that his father the king has died suddenly, under murky circumstances. Sanhat also overhears a different delegation secretly summoning back the younger princes. Fearing bloodshed related to a palace coup, Sanhat decides to go awol, and ends up in exile.

This text gives readers an opportunity to envision an African society that existed long before the Arab and European invasions.

That society had invented writing. It systematized the use of written documents for administration, scientific record-keeping, and literary expression, long

dans une expédition punitive commandée par le prince Sésostris, le fils aîné du pharaon régnant. D'autres princes plus jeunes sont également dans l'expédition. Sur le chemin du retour, Sanhat surprend des messagers de la cour informant Sésostris du décès brutal du roi, son père, dans des circonstances troubles. Par hasard, il entend aussi une autre délégation venue rappeler en secret les autres princes. Redoutant alors un conflit sanglant au palais, à la suite d'un coup d'Etat, Sanhat s'enfuit en exil.

Ce texte donne aux lecteurs la possibilité de concevoir l'existence d'une société africaine organisée, bien avant les invasions arabes et européennes.

Cette société inventa l'écriture, dont elle se servit pour sa bureaucratie de gouvernement, ses annales scientifiques et son expression littéraire, longtemps avant la Torah, la

INTRODUCTION

before the *Torah*, the *Bible* and the *Koran*. Readers can explore the cultural values of that time, some of which have left traces in African society to this day.

Other, equally abiding values emerge with remarkable clarity. Unlike the patriarchal societies of invading Arabs and Europeans, African society in ancient times was known for its balanced gender norms. African women did not have to hide their beauty under veils. They were considered apt for leadership roles, including priestly offices.

The sense of identity that comes through this story is steady and serene.

Beyond its value as an ancient literary text, what practical value can such a story offer the reader today?

Bible et le Coran. Les lecteurs pourront explorer les valeurs culturelles de cette époque, dont certaines subsistent encore dans la société africaine d'aujourd'hui.

Certaines de ces valeurs pérennes apparaissent très clairement. Contrairement aux sociétés patriarcales des envahisseurs arabes et européens, la société africaine ancienne était connue pour son égalitarisme. La femme africaine n'avait pas à cacher sa beauté sous un voile. Elle pouvait assumer de hautes fonctions, y compris les charges sacerdotales.

Le sens de l'identité qui se dégage de ce récit est solide et clair.

Mais au-delà de sa valeur littéraire, quelle valeur pratique une telle histoire peut-elle offrir au lecteur d'aujourd'hui?

INTRODUCTION

bran. Les lecteurs pourront explorer les valeurs de cette époque, dont certaines subsistent encore en Afrique d'aujourd'hui.

de ces valeurs pérennes apparaissent ici et là. Contrairement aux sociétés patriarcales arabes et européennes, la société africaine est connue pour son égalitarisme. La femme n'a pas à cacher sa beauté sous un voile. Elle n'est pas à l'écart des hautes fonctions, y compris les charges

et l'identité qui se dégagent de ce récit est solide

et de sa valeur littéraire, quelle valeur pratique elle peut-elle offrir au lecteur d'aujourd'hui ?

First, for every African reading this story, it offers a gift—the lengthening of a social memory once excised. An accurate—and, for Africa, a very long—social memory is a prerequisite for individual and social creativity. One of the many insights this text offers is to show that the idea of Africa never having produced worthwhile intellectual works is a lie.

This text is only one of many that present evidence of a corrective truth. Our hope is to present readers with many more. By taking each hieroglyphic text, using current Egyptological conventions to indicate how the ancient signs may be vocalized, and then translating the text into several languages used by Africans today—in this instance, Akan, English, French, Kikongo, Kiswahili, Portuguese, Wolof and Zulu—we hope to make it easier for readers who may

xvii

D'abord, à tout Africain lisant ce récit, il offre une rétribution — l'extension d'une mémoire culturelle jadis amputée. Une mémoire sociale précise et longue est, pour l'Afrique, le préalable à la créativité individuelle et sociale. Un des nombreux points saillants de ce texte est que l'idée selon laquelle l'Afrique n'a jamais rien produit de valable au plan intellectuel est un mensonge.

Ce texte n'en est qu'un parmi d'autres, dont le contenu nous donne des éléments pour rétablir la vérité historique. Nous espérons vous en proposer d'autres encore. La méthode est simple : choisir un texte hiéroglyphique, le transcrire et le lire selon la méthode conventionnelle utilisée en égyptologie ; le traduire enfin dans différentes langues parlées par les Africains d'aujourd'hui — en l'occurrence, ici, l'akan, l'anglais, le français, le kikongo, le kiswahili, le portugais, le wolof et le zulu. Nous espérons ainsi faciliter la compréhens-

INTRODUCTION

never have looked at an ancient text from Africa's hieroglyphic literary tradition to do so now.

The identification of the text, its transliteration, and its translation into different languages, was organized by a group whose collective name is *Shemsw Bak*. The institutional concept of the *shemsw* is among Africa's oldest. In Kemet, the *shemsw* were individuals who formed a long-term intellectual family for the purpose of doing some chosen work together. Central *shemsw* values include balance and the necessity of applying just measure to all reality, the maintenance of records for the extension of social memory, the search for reciprocity in relationships, and the desirability of cooperative working habits. In the mythology of ancient Kemet, these were the distinguishing values of the Maât sisters Ast and Nebthet, and their companions Jehwty and Asar.

sion, surtout pour des lecteurs qui n'ont pas encore eu à li-
un texte hiéroglyphique.

Le travail d'identification du texte, sa translittération et sa
traduction dans les différentes langues est l'œuvre colle-
tive d'un groupe d'amis s'identifiant sous le nom collectif
Shemesw Bak – Les Compagnons du Devoir. Le conce-
pt de *Shemesw* relève d'une des plus vieilles institutions af-
ricaines. A Kemet, les *Shemesw* étaient des personnes r-
unies dans une sorte de famille intellectuelle pour réali-
ser un travail donné. Au nombre des valeurs centrales des *sh-*
mesw figurent l'équité et la nécessité d'appliquer une jus-
tesse à la réalité, la sauvegarde des documents aya-
nt trait à l'extension de la mémoire collective, la recherche
l'équilibre et de la réciprocité dans les relations, et la cultu-
re du travail coopératif. Dans la mythologie de Kemet, tell-
les étaient les vertus des sœurs Maât, Aset et Nebethwt, et
leurs compagnons Jehwty et Wsir.

INTRODUCTION

pour des lecteurs qui n'ont pas encore eu à lire
oglyphique.

dentification du texte, sa translittération et sa
ans les différentes langues est l'œuvre collec-
upe d'amis s'identifiant sous le nom collectif de
ak - Les Compagnons du Devoir. Le concept
r relève d'une des plus vieilles institutions afri-
met, les Shemesw étaient des personnes ré-
me sorte de famille intellectuelle pour réaliser
ané. Au nombre des valeurs centrales des she-
et l'équité et la nécessité d'appliquer une juste
réalité, la sauvegarde des documents ayant
ision de la mémoire collective, la recherche de
de la réciprocité dans les relations, et la culture
opératif. Dans la mythologie de Kemet, telles
artus des sœurs Maât, Aset et Nebethwt, et de
gnons Jehwty et Wsir.

It may come as a surprise to you that our twenty-
first-century group finds its creative inspiration in
ancient Kemet traditions. We promise you further
pleasant surprises. For we plan to meet regularly to
work on new texts, to translate them as accurately as
we can, and to make them available to readers like you.

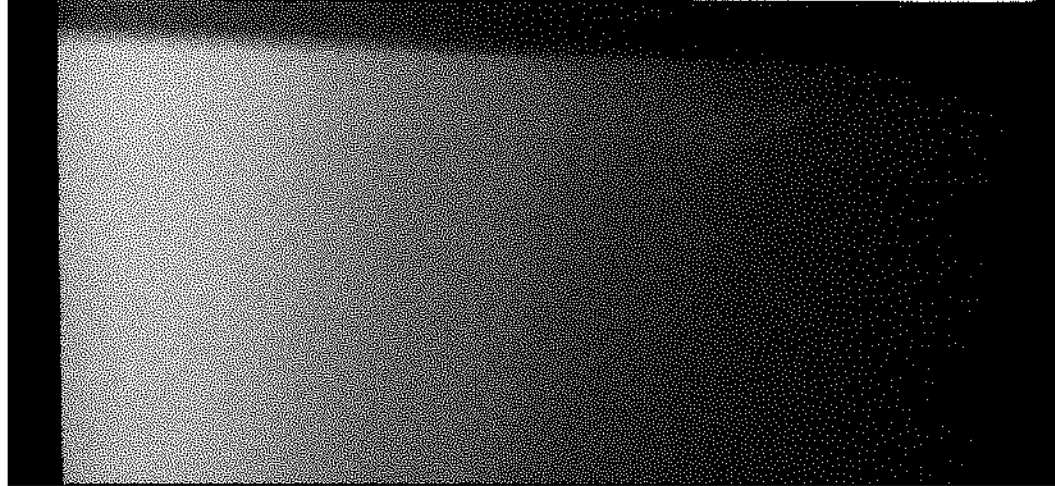
We have tried to make the book comfortable to
read. Each page of the story bears a single hieroglyphic
line. Under that line comes the transliteration, followed
by translations into various languages, in alphabetical
order. By following a line of text in the same position
on each page, a reader will be able to read the entire
story from beginning to end. We hope the experience
proves pleasant.

SHEMSW BAK.

Il peut paraître paradoxal qu'un groupe de travail du
21^{ème} siècle aille chercher sa source d'inspiration dans les
traditions anciennes de Kemet. Dans ce cas, d'autres sur-
prises sont à venir. Car nous pensons poursuivre ce travail
avec d'autres textes, pour les traduire et les rendre acces-
sibles aux lecteurs.

Nous avons fait en sorte que ce livre soit agréable à
lire. Chaque page comporte ainsi une seule ligne de texte
hiéroglyphique, dont la translittération est donnée en-
dessous, avec la traduction dans les différentes langues,
selon l'ordre alphabétique. En partant de la première ligne
de chaque page, suivant la même couleur, le lecteur peut
ainsi suivre le déroulement de l'histoire jusqu'à la fin. Nous
espérons que cet exercice vous plaira.

SHEMSW BAK





R1

(i)r(y)-pat Haty-a

Ꞗdehye nyimdzeefo manhwedonyi,

The nobleman, regional governor;

Le noble, le gouverneur

Dingizi, mfumu ya zunga,

Muungwana, Mkuu wa Wilaya,

O noble, governador regional,

Ki xoojoo ak waa réew mi, te jiiite tund wi,

Iqhawe, umphathi sifunda,



OB3

xtrmw-bity smr waty

Ono a okitsa Kemet Anafo hen n'akyeame poma, Chempom n'adamfo brɛbo

Seal-bearer to the King of Lower Egypt, Sole Companion,

le chancelier du Roi de Basse-Égypte, l'Ami unique,

Nkwa mpalata ya ntinu wa ku banda Kemet, umosi kaka,

Mbeba Mhuri wa Biti (Mtemi wa Kemet ya Chini), Rafiki wa Pekee

O Guardião do Selo do Rei do Baixo Egito, a Exclusiva companhia,

ki sɛfoo ndogal gi (jɛwriñ) bob buuru Misra Kemet Bɛj-Gáannaar. Xaritu boppam,

uMphathi wesishicilelo seNkosi yaseGibhithe engeZansi, Mingani Oyedwa,



nempɔn n'adamfo brɛbo

Sole Companion,

l'Ami unique,

et, umosi kaka,

i), Rafiki wa Pekee

lusiva companhia,

Gànnaar, Xaritu boppam,

ansani, Mngani Oyedwa,



R1

sAb aD-mr DATwt ity tAW styw

Otsitsir a ɔye Nana n'asaase a ɔwo Asiaman mu hwedofo panyin so,

the dignitary, administrator of the Sovereign's domains in the Asian lands,

le dignitaire, l'administrateur des domaines du Souverain dans les pays des Asiatiques,

Dingizi, ntwadisi wa mintoto mia mfumu yantete mu zinsi za bisi Asia.

Mheshimiwa, Mtawala wa nyanda za Mfalme uStiu (Asia)

o dignitário, administrador dos domínios do Soberano nas terras dos Asiáticos,

Ndey-ji Réew, di saytu moomeelu Sang bi ci réewi waa Aasi,

isikhulu esihloniphekile, mphathi wezindawo zobuKhosi obuzimele emazweni ase-Eshiya,



R2

rx-nsw mAa mry.f Smsw sA-nht Dd.f ink Smsw

Pamfo papa a Nana n' akoma da no ho, ahemfie boonyi SaNehat ase: Nna mekã mo wura n'ekyidzifo

the personal advisor to the King, the beloved companion Sanehat, says: I was a companion

le véritable conseiller du Roi qu'il aime, le compagnon SaNehat, dit : « j'étais un compagnon

Nlwengisi kwa Ntinu, wazolakana Nkundi SanHat (muana'a nti wa sikomole) weti vova: Yakala umosi mu bantu

Mshauri wa Mtemi, Mpendwa Rafiki Sanati kasema : Nilikua rafiki

o conselheiro pessoal do Rei, o querido companheiro Sa Nhat, diz: Eu era um companheiro

ab dag bi feet ci wet gi ñu gën fonk ci kër buur

umeluleki weNkosi, umngani othandekayo uSanhat, uthi: Ngangingumngani